

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[120_Lettres de membres de l'Académie française : 1834-1871](#)[Item](#)[Segré, Le 29 novembre 1855, Frédéric-Alfred de Falloux à François Guizot](#)

Segré, Le 29 novembre 1855, Frédéric-Alfred de Falloux à François Guizot

Auteurs : Falloux, Frédéric-Alfred (1811-1886)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Beaupoil, Louis de, comte de Sainte-Aulaire \(1778-1854\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mort](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-11-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote8, AN : 163 MI 42 AP 120 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Falloux, Frédéric-Alfred (1811-1886), Segré, Le 29 novembre 1855, Frédéric-Alfred de Falloux à François Guizot, 1855-11-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5458>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSégré (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 05/05/2024

Monsieur

J'ai vivement regretté de n'avoir
point de bonheur. Je vous envoie
à Paris au commencement de ce mois
et je vous donne la permission de
m'absenter encore à vous de bon, avec
cette confiance que plusieurs de vos
lettres m'ont servi, autorisant.

Mais me laissez point de la
douleur du regret profond que me
laisse la perte de m. de St. Aubert.
Vous l'avez connu; vous l'avez aimé,
comme il vous honorait et aimait,
Monsieur et c'est une plus
forte à moi qu'à lui que de
ne tenir pour éternellement uni.

aux sentiments de ceux qui lui furent
le plus fréquemment, le plus intimement
attachés. Il ne s'est permis, durant ces
heures, années, de oublier l'intimité
de nos jours. Il était plein de bonne
grâce, ami plein de bonté, et me
semblait, chaque fois que je me
retournais vers de lui, qu'il m'avait
toujours vu et que je ne l'avais
jamais quitté. C'est une autre
chose que son ambition ou une
ambition, c'est une consolation
vraie que je cherchais. Il me
donnait la bonté qui me permettait
de passer son temps et à son
Monsieur, ce n'est pas seulement
votre suffrage que je vous demande,
c'est votre consentement même.

sur une tâche à la fois si lourde et
si délicate. Vous possédez depuis longtemps
la India, il a certainement apprécié
la Vierge. Si vous voulez bien me pardonner
je ne pourrai m'opposer ni troubler
complètement l'attitude publique.

Les difficultés sont je n'ai jamais
contesté la valeur qui m'étaient offertes
pour l'histoire de m'opposer, si
sont plus spécialement les ma double
question. Cependant je m'opposerais même
de plus d'une sorte, soit contre,
soit contre. me permettant vous
d'espérer que vous voulez bien les
combater; m'adressant vous le droit
de ma privation de votre opinion
contre tout venant? de se dire
trop si la question si directe tout
sacrifier pour les objets au-dessus,
mais je suis sûr que vous me

